

LONGJUMEAU

Interview de la députée de la 4^e circonscription de l'Essonne

“Les gens ont besoin de s'exprimer”

Avant de renouveler l'initiative à Marcoussis, puis à Gometz-la-Ville, Nathalie Kosciusko-Morizet a déjà organisé ces dernières semaines trois réunions publiques afin de rendre compte de son activité parlementaire et aborder avec le public des sujets de politique nationale. La députée tire un premier bilan positif.

Le *Republicain* : *Quelle est votre première réaction après ces réunions publiques ?*

Nathalie Kosciusko-Morizet : « J'observe d'abord que c'était une bonne idée. J'en veux pour preuve qu'on a eu un vrai public, que ce soit en termes de nombre (une centaine de personnes étaient inscrites pour la réunion du 23 novembre au pôle associatif de Longjumeau), que du point de vue qualitatif. Des gens de tous horizons viennent avec de vraies questions. Personne, ou presque, ne part avant la fin ».

Le Rép. : *Comment se sont déroulées ces premières réunions ?*

N.K.-M. : « Il y a d'abord une présentation par le maire ou un élu de la commune concernée. Je prends ensuite la parole pour aborder des sujets comme les retraites, l'assurance maladie, l'éducation, la justice, le logement, l'emploi... Mais au final, la moitié du temps est consacrée aux questions du public ».

Le Rép. : *Quels sont les sujets qui intéressent le public ?*

N.K.-M. : « Pour l'instant, on a beaucoup parlé de retraite, plus que d'assurance maladie, par exemple. On n'a pas beaucoup évoqué la sécurité, mais plus la politique d'immigration. Je constate aussi qu'on a peu parlé d'école à ce stade, alors que c'est un sujet souvent évoqué en permanence parlementaire ».

Le Rép. : *Le risque avec ce genre de réunion, où il n'y a pas de thème précis défini à l'avance, n'est-il pas que ça tourne au défouloir ?*

N.K.-M. : « C'est vrai qu'on prend un risque, notamment dans certains quartiers. Certes il y a des questions plus ou moins critiques, mais dans l'ensemble, les gens viennent vraiment pour poser des questions. Jusqu'à présent, je n'ai pas eu à déplorer de prises de parole au caractère insultant ».

Le Rép. : *Qu'est-ce que ces réunions vous apportent dans le cadre de votre travail parlementaire ?*

N.K.-M. : « Vous savez, je ne suis pas très idéologue, et c'est pour moi un bon moyen pour faire remonter les préoccupations des gens. A l'Assemblée nationale, on passe son temps à être invité à déjeuner avec un ministre. Lors d'un récent déjeuner avec le Président Chirac, la première chose qu'il m'a demandée, c'est qu'est-ce que j'entends au jour le jour sur le terrain ».

Le Rép. : *Jugez-vous que de telles réunions sont plus utiles que les permanences parlementaires ?*

N.K.-M. : « C'est en fait très complémentaire. Les gens ont spontanément besoin de s'exprimer. Et il y a des sujets de politique nationale dont on a envie de parler en public. On dit que les Français ne votent plus, en fait, la poli-



Nathalie Kosciusko-Morizet, députée de la 4^e circonscription de l'Essonne.

(Photo : Archives Le Republicain)

tique les intéresse beaucoup. Tout le monde en parle. Dans les permanences, on sent que les personnes veulent parler de problèmes qu'ils n'aborderaient pas toujours en groupe. J'ai parfois d'énormes satisfactions à voir aboutir un problème concret qui m'a demandé du travail, comme dernièrement la titularisation d'un professeur de sport alors qu'il était plutôt vers la sortie. Par contre, cela peut être très épuisant ».

Propos recueillis par Olivier Fermé

• Prochaines réunions publiques, le mardi 30 novembre, à 20h30, salle des associations, parking des Acacias, à Marcoussis, et le 2 décembre, à 20h30, au foyer Rural de Gometz-la-Ville.